

Anne Lidove, directrice de Cinéligue, doit se diversifier pour surnager

mardi 05.10.2010, 05:11 - La Voix du Nord



Anne Lidove et l'équipe de Cinéligue proposent des projections de films au public éloigné des salles de cinéma.

| LE VISAGE DE L'ACTUALITÉ |

Elle était aux côtés du collectif Arts et Culture, hier, qui réfléchit à la place du service public, et au rôle de la culture dans la société (lire notre article en pages Région). Anne Lidove est depuis trois ans à la tête de Cinéligue, un réseau de cinéma itinérant basé à Lille qui promeut le 7e art dans des petites communes dépourvues de salles. Menacée de disparaître l'an passé, pour raisons budgétaires, Cinéligue poursuit vaillamment sa mission. Et se bat.

PAR HERVÉ NAUDOT

lille@lavoixdunord.fr

Entre pleurnicher sur les budgets peau de chagrin de la culture, et se mobiliser collectivement pour défendre le cinéma itinérant, Anne Lidove a fait son choix. La raison d'être de Cinéligue, dont le siège social est rue de Cambrai, à Lille, ce n'est certes pas d'être rentable, mais de se battre pour continuer de « projeter des films dans les petites communes qui ne disposent pas de salles de cinéma et n'ont pas de budget culture ».

Une vraie mission de service public, en somme.

Directrice de cette association régionale présente dans soixante communes, et qui réalise

quelque 800 séances par an, Anne Lidove a toujours eu la passion de « l'éducation à l'image et de la transmission du savoir ». Cinéligue réalise d'ailleurs 70 % de son activité auprès du jeune public.

Mais la directrice avoue que ces derniers temps, la structure, dont le financement est assuré à 50 % par les collectivités, doit diversifier ses activités.

« On a un contrat avec le service petite enfance de Lille pour faire de l'éveil aux images. Cela rentre dans notre champ de compétences, mais depuis deux ou trois ans, on a dû accélérer le rythme de ces prestations pour des raisons d'équilibre budgétaire. » Autrement dit, faire toujours plus à moyens constants (Cinéligue est une équipe de douze personnes, épaulées par des vacataires), et avec la nécessité « de constamment prouver notre légitimité. Démontrer "par A + B" que l'on fait partie intégrante de la politique d'aménagement du territoire ». L'an passé, quand le conseil général du Nord n'était pas chaud pour continuer d'assurer le financement de Cinéligue, la mobilisation a été forte. « Les trois quarts des maires des communes où nous intervenons ont écrit au conseil général, le collectif régional Art et Culture aussi s'est battu, et ça a fini par payer.

» Ce mercredi, elle et les membres du Collectif des cinémas itinérants seront reçus au Centre national du cinéma (CNC), pour évoquer le passage au numérique et les aides afférentes. Un combat de plus. Et certainement pas le dernier. •

 Partager : S'abonner :